

on lui fait des incisions ; mais il périt plus tôt

On trouve le tsi-chu en abondance dans les provinces de Kiang-si et de Sé-tchuen ; mais les plus estimés sont ceux du district de Kan-tcheou , une des villes les plus méridionales du Kiang-si ; le vernis ne doit point être tiré avant que les arbres aient atteint l'âge de sept ou huit ans : celui qu'on tire plus tôt est moins bon pour l'usage. Le tronc des plus jeunes arbres d'où l'on commence à le tirer n'a pas plus d'un pied chinois de circonférence : on prétend que le vernis qu'ils donnent est meilleur que celui des arbres plus gros et plus vieux ; mais ils en rendent beaucoup moins ; les marchands savent remédier à cet inconvénient ; car ils mêlent le produit des uns et des autres. On voit peu de tsi-chu qui aient plus de quinze pieds de haut ; et lorsqu'ils parviennent à cette hauteur , la circonférence du tronc est d'environ deux pieds et demi ; son écorce est couleur de cendre ; comme la multiplication par les fruits est trop lente , l'on a recours aux marcottes.

Au printemps, lorsque l'arbre commence à pousser, on choisit le rejeton qui promet le plus , entre ceux qui sortent , non des branches, mais du tronc ; et lorsqu'il est de la longueur d'un pied , on le couvre d'une terre jaune. Cette enveloppe doit commencer deux pouces au-dessus du point où la branche sort du tronc , et s'étendre quatre ou cinq pouces plus bas ; elle doit en avoir au moins trois d'épaisseur : on la serre fortement , et on la couvre